



Sécurité du noyau Linux et systèmes de contrôle d'accès

SSTIC – 02/06/05

Julien Tinnès

Le présent document contient des informations qui sont la propriété de France Télécom. L'acceptation de ce document par son destinataire implique, de la part de ce dernier, la reconnaissance du caractère confidentiel de son contenu et l'engagement de n'en faire aucune reproduction, aucune transmission à des tiers, aucune divulgation et aucune utilisation commerciale sans l'accord préalable écrit de Recherche & Développement de France Télécom.

Le contrôle total

- Un attaquant souhaite souvent avoir le contrôle total d'un système
- Contrôle total d'un système = exécution de code arbitraire en mode noyau (CPU0 sur Intel)
- Souvent équivalent à être root (avoir l'uid 0)
 - Mais capacités depuis Linux 2.2
 - Systèmes de contrôle d'accès
 - RSBAC
 - LIDS
 - GRSecurity
 - SELinux



Sécurité du noyau Linux

- ➊ En 2004, Brad Spengler trouve 10 failles avec grep en quelques heures
- ➋ Paul Starzetz publie une faille tous les deux mois
 - Failles nécessitant très peu de priviléges pour être exploitée (mremap...)
- ➌ Maintainer très peu réactifs
 - Failles critiques ne déclenchant pas la sortie d'un nouveau noyau
 - Très peu sensibilisés à la sécurité kernel
- ➍ Un peu mieux depuis 2005
 - 11 révisions du noyau 2.6.11! (Greg KH)
 - 2.4 (Willy Tarreau -hf)
- ➎ Expérience: une vingtaine d'erreurs de programmation trouvées en quelques jours

Failles kernel



► Prévention générique délicate

- Rien au dessus du noyau
- Méthodes classiques inefficaces
 - Pile kernel non exécutable, randomisée ou protégée par SSP peu utile
 - Le moindre bug peut avoir des conséquences de sécurité et ne sont souvent pas des overflows
 - Projet de kernel armor, mais peut satisfaisant
- Conséquences importantes
 - Permet de passer outre un système de contrôle d'accès
 - La plupart des failles permettent de passer en mode noyau (même les lost VMAs)
 - Déréférence de pointeurs nuls plus facile à exploiter qu'en mode user

Failles kernel (2)



▷ Beaucoup de bugs exploitables sous conditions particulières

- Avec l'uid 0 (mais sans capacités particulières)
- Avec certaines capacités
- Permettent de prendre le contrôle du noyau
 - Et en particulier de désactiver tout système d'AC
- Vraiment facile d'en trouver

▷ Vraiment difficile de les faire corriger

- Beaucoup de mainteneurs ne comprennent pas les conséquences
- « Pourquoi rajouter un BUG_ON(), l'utilisation de la première page produira un stack trace similaire si le pointeur est référencé» (null pointer dereference)

Conclusion



► Etapes

- 1. Exécuter du code arbitraire en mode user
- 2. Exécuter du code arbitraire en mode kernel

►

Sur une machine sécurisée il faut prévenir (1)

- Prévention générique classique: Full PaX, SSP ...
- Si utilisateurs locaux, utiliser un système de contrôle d'accès pour faire du TPE
 - Il faut garantir qu'un programme ne permet pas d'exécuter du code arbitraire

– CF *ld.so, langages de scripts...*

– *Tout programme devient une cible potentielle! Ex: ls*

►

On ne peut à l'heure actuelle espérer prévenir correctement (2)

►

Il faut auditer le noyau Linux!